**pour un enseignement spéciﬁque pour garçons**



Ces propos du **Professeur Stephen Johnson** sont diffusés avec l’aimable autorisation du journal *Old Times* de *Upper Canada College*.

Si les références du professeur sont propres à son école, ses remarques sont extrêmement pertinentes pour les familles qui souhaitent des écoles spécifiques pour garçons.

**10**

**A l’école primaire, les garçons apprennent au rythme de leur développement intellectuel.**

En effet, les filles apprennent à lire avant les garçons, avec, en fin de parcours du primaire, de meilleures notes. Dans un environnement de garçons, ces derniers peuvent progresser à leur rythme, sans se comparer avec les filles. Ils ne commencent pas leur scolarité avec le sentiment d’être déjà en queue de peloton. Et ils se sentent ainsi stimulés dans leur apprentissage, comme, par exemple, celui de la lecture.

**9**

**D’un point de vue physique et social, les garçons mûrissent plus tardivement que les filles.**

Une école de garçons donne à ceux-ci plus de temps pour grandir. Elle les protège de la pression sociale qui les pousse à connaître et fréquenter des filles avant qu’ils ne soient prêts, ce qui leur épargne de passer leur temps à chercher à impressionner les filles, et leur permet de se concentrer sur leur éducation et leurs études.

**8**

**Les garçons ont de l’énergie à revendre.**

Les garçons tendent à engager le combat avec le reste du monde, avec leur environnement. C’est ce que j’appelle le « principe du bâton ». Lorsqu’on est en forêt avec des garçons, ils se saisissent immédiatement d’un bâton. Les filles, elles, ne le font pas. Les garçons aiment le contact avec leur environnement, ils aiment manier leur bâton et partir en exploration. C’est l’énergie masculine qui est à la source de la plupart des problèmes de comportement et de discipline des garçons, dès leur plus jeune âge. Ils sont plus physiques ; ils doivent bouger et remuer ; ils sont plus enclins à tomber et à se cogner. Dans une classe en compagnie de filles, ce comportement naturel des garçons est jugé inapproprié, voire inacceptable.

Dans un environnement masculin, on peut réorienter cette énergie en apprenant aux garçons à maîtriser leur corps et leur énergie physique. C’est parce qu’ils auront réussi à en faire ressortir l’aspect positif, qu’ils réussiront mieux à l’école.

**7**

**Les garçons sont très désorganisés.**

Cela semble être un trait masculin qui demeure quel que soit l’âge. Au milieu du XIXe siècle, Thomas Huxley écrivait : « C’est certainement LA finalité de toute éducation : faire tout ce qu’il y à faire, quand cela doit être fait, et que cela plaise ou non. C’est la première leçon à acquérir. Quel que soit le moment où l’homme commence son éducation, c’est probablement la dernière leçon qu’il apprendra vraiment tout à fait. »

Allez donc voir un couloir d’une école élémentaire pendant ou après les cours, et vous verrez des exemples de désorganisation masculine ! Pour les garçons qui vivent l’instant présent sans penser forcément à l’avenir, trouver le bon livre au bon moment, garder le casier bien rangé et arriver en classe avec la chemise dans le pantalon peuvent relever d’une gageure. Malheureusement, les garçons ont besoin d’être organisés pour réussir à l’école et dans la vie. Dans une structure pour garçons, on peut mieux les aider à développer cet aspect avec des mesures adaptées.

**6**

**Les garçons sont créatifs.**

Si nous offrons de vraies occasions aux garçons, ces derniers adorent la création. Ils s’investissent dans la musique, les arts plastiques, le théâtre et l’écriture. La plupart ont un côté artistique très développé. Or, dans une institution mixte, de nombreux garçons ne pourront tout simplement pas poursuivre de telles activités.

Ils ne tentent pas de faire du théâtre ou de rejoindre une chorale, souvent à cause d’un faux sentiment social affirmant que ces activités ne sont pas masculines.

Un de nos professeurs venant du public a été frappé par la voix des garçons de la chorale. Dans une école mixte, ce sont surtout les filles qui chantent.

Dans une école différenciée (non-mixte), les garçons s’investissent dans ces activités. Ils peuvent explorer leur créativité sans peur, prendre des risques et développer une sensibilité plus accrue de leur masculinité.

**5**

**Les garçons sont facilement leaders.**

Les garçons peuvent devenir responsables dès leur plus jeune âge. Si nous leur en donnons l’occasion, ils prennent les choses en main, mènent les autres et accomplissent de grandes choses. Dans un environnement mixte, ils peuvent ne pas avoir l’occasion de devenir des chefs, peut-être à cause de ce que j’ai nommé l’énergie à revendre dont ils bénéficient, ou bien parce qu’ils ne sont pas aussi bien organisés ou volontaires que les filles. La pression de leurs camarades d’école peut les empêcher de devenir des leaders.

Dans un environnement de garçons, ils n’ont pas le choix. Ils doivent être polyvalents. Ils apprennent comment mener un groupe et travailler en équipe. Ils acquièrent ainsi des aptitudes pour toute leur vie.

**4**

**Les garçons aiment prendre des risques.**

Les garçons ont tendance à agir d’abord et réfléchir après. Ils prennent souvent des risques sans réaliser que ce sont des risques. Cela peut être une bonne chose — certaines des réalisations et réussites des civilisations commencent en prenant des risques. Il ne faut pas réprimer ce trait bien masculin, mais l’orienter en aidant les garçons à ben apprécier les situations pour ne pas se blesser ni blesser les autres.

**3**

**Les garçons créent des liens d’amitié très forts.**

Que signifie l’amitié pour les garçons ? Elle change selon leur âge. Cela veut dire que chaque garçon de la classe passe sa récréation à chercher dans la neige la dent de son camarade, et il promet de la chercher à nouveau, à la prochaine récréation.

Alors que vos enfants mûrissent, leurs liens se resserrent et ils se soutiennent de plus en plus en cas de coup dur. Voici une liste de ce que les garçons comprennent dans l’amitié :

— Être loyal.

— Soutenir et réconforter.

— Encourager.

— Avoir confiance.

— Prendre soin et aider.

— Être une personne sur qui l’on peut compter.

Ce que nos garçons apprennent à ce sujet maintenant, enrichira leur vie. De nombreuses amitiés nouées jeunes dureront toute leur vie. Je suis toujours frappé des liens qui unissent nos anciens élèves. Ces relations d’amitié vitales croissent et prospèrent plus sainement dans une école de garçons, où ces derniers ne sont pas en concurrence pour attirer l’attention des filles.

**2**

**Les garçons sont drôles.**

D’après mon expérience, les hommes ont un sens de l’humour plutôt irrévérencieux. Nous en usons pour établir diverses relations et pour faire face à des situations. Et ce sens de l’humour commence très tôt. Les garçons rient ensemble, et font rire leurs professeurs masculins plus particulièrement. Ils plaisantent énormément ­— mais leurs blagues peuvent être de mauvais goût —, ou bien ils prennent plaisir à imiter d’autres personnes, que ce soit eux-mêmes ou leurs professeurs.

Dans une école pour garçons, l’humour est partout. Plus nous encourageons celui-ci, mieux vos garçons seront équipés pour développer des relations humaines, et pour réussir dans la vie réelle.

Et enfin, ma raison numéro 1 de ce top 10 pour un enseignement spécifique pour garçons…

**1**

**Les garçons ont besoin de modèles.**

Les garçons ont besoin de modèles masculins afin de grandir et mûrir au mieux. Ils ont besoin d’hommes dans leur entourage, pour apprécier les divers aspects de ce que c’est qu’être un homme. De nos jours, les pères s’investissent bien plus dans la vie de leurs garçons qu’auparavant… et c’est tant mieux ! Même si au début ils passent peu de temps avec ces derniers.

Dans une école de garçons, ceux-ci ont un certain nombre de professeurs masculins, avec des aptitudes et des qualités différentes. Certains sont musiciens, précepteurs. D’autres sont passionnés par le théâtre ou la poésie, la science ou l’anglais… et ces hommes feront LA différence dans la vie des garçons. Presque chaque ancien élève que j’ai rencontré, m’a parlé d’un professeur en particulier qui l’a inspiré ou aidé à se surpasser.